



Au 07/04/21, 9 797 957 personnes ont reçu au moins une injection (soit 14,6 % de la population totale et 18,7 % de la population majeure et 93 % des résidents d'Ehpad) (<https://solidarites-sante.gouv.fr>). Au 01/04, seuls 50 % des professionnels de santé ont par contre reçu au moins une dose.

Le Grand Palais du Parc des expositions de la Beaujoire est devenu centre de vaccination XXL depuis le 6 avril 2021. Ses 15 box et son ouverture 7/7 8h30-20h doivent permettre de vacciner 1300 personnes par semaine.

Les premières livraisons du vaccin de Janssen (J&J) devraient avoir lieu le 19/04/21.

Le dossier des vaccins Sputnik, CureVac et Novavax sont en cours de revue par l'EMA.

Dans le rapport de pharmacovigilance AZ (Vaxzevria®) du 02/04/21, l'ANSM a recensé 3 cas de thromboses veineuses cérébrales (TVC) ou digestives supplémentaires par rapport à la semaine précédente, soit 12 au total, dont 4 décès, pour 1,9 million de vaccinés depuis le 06/02/21 en France. Certains étaient associés à une thrombopénie ou à un trouble de la coagulation. Bien que la balance bénéfice/risque globale du vaccin reste favorable, l'ANSM réaffirme ce risque thrombotique très rare et rappelle les signes qui doivent faire consulter : maux de tête, douleurs abdominales, nausées ou vomissements persistant plus de 3 jours ou s'intensifiant, troubles visuels, signes respiratoires ou purpura (<https://ansm.sante.fr>). Sur la base de 62 cas de TVC et 24 cas de thromboses veineuses digestives, dont 18 décès rapportés au 22/03/21 pour 25 millions de vaccinés dans l'EEE et au Royaume-Uni, le comité de sécurité de l'EMA a tiré les mêmes conclusions et souligné l'efficacité des systèmes de pharmacovigilance (<https://www.ema.europa>). Ces thromboses rares ont concerné majoritairement des femmes de moins de 60 ans mais il n'est pas possible pour le moment de définir des facteurs de risque. Des études complémentaires sont en cours. Un algorithme de prise en charge (sous l'égide de SFNV, SFMV et GFHT) est disponible : <https://site.geht.org>. La HAS a recommandé que les personnes de moins de 55 ans reçoivent un vaccin à ARNm et émettra le 09/04/21 des recommandations concernant le rappel des personnes de moins de 55 ans déjà vaccinées avec le vaccin d'AZ.

Du nouveau concernant la vaccination des femmes enceintes ! Dans la newsletter n°2, nous avons évoqué la sécurité des vaccins à ARNm au cours de la grossesse et rappelé que la vaccination des femmes enceintes, en particulier les plus de 35 ans ou celles présentant des comorbidités, était recommandée par la HAS, le CNGOF et le GRIG. Les femmes enceintes ne faisaient alors pas encore partie des cibles prioritaires de la campagne de vaccination. C'est chose faite ! L'accès prioritaire à la vaccination est élargi depuis le 03/04/21 aux femmes enceintes, avec ou sans comorbidités, à partir du deuxième trimestre de grossesse (DGS-Urgent n°2021-39). Il existe de plus désormais des données d'immunogénicité chez la femme enceinte : la réponse immunitaire vaccinale semble meilleure que celle induite par la maladie naturelle et un transfert passif d'anticorps aux nouveau-nés s'effectue par voie transplacentaire, faisant espérer pour quelques mois une protection du jeune nourrisson. (<https://www.ajog.org> ; <https://doi.org/10.1186> ; <https://doi.org/10.1101>). Les sages-femmes peuvent être prescriptrices et effectrices (<http://www.ordre-sages-femmes>).

Vaccination des adolescents et des enfants.

Pfizer-BioNtech, dans un communiqué de presse du 31 mars 2021, publie les résultats de l'étude conduite chez 2260 adolescents âgés de 12 à 15 ans recevant le vaccin BNT162b2 (Comirnaty®), dosage adulte, ou le placebo (<https://www.businesswire>). L'étude démontre une efficacité de 100 % vis-à-vis des formes symptomatiques de Covid-19 (18 cas dans le groupe placebo vs aucun dans le groupe vacciné). Les titres d'anticorps neutralisants anti-SARS-CoV-2 apparaissent supérieurs à ceux des 16-25 ans. Enfin, la tolérance était similaire à celle observée chez les adultes. Pfizer-BioNtech annonce aussi le début d'une étude couplant les phases 1/2/3 chez les enfants âgés de 6 mois à 11 ans (l'essai a démarré chez les 5-11 ans, et se poursuit chez les 2-5 ans et les 6 mois-2 ans), afin d'évaluer sécurité vaccinale, tolérance et immunogénicité du vaccin et définir le dosage adapté à l'âge. En Israël, environ 600 enfants âgés de 12 à 16 ans et porteurs de facteurs de risque ont reçu ce vaccin, sans effets indésirables notables (<https://www.bmj>). Moderna a débuté une étude chez 3 000 adolescents âgés de 12 à 17 ans dont les résultats devraient paraître cet été (dosage adulte). Ils démarrent par ailleurs une étude aux Etats-Unis et au Canada, portant sur 6750 enfants âgés de 6 mois à 11 ans (<https://www.nytimes>).

AstraZeneca a commencé à tester son vaccin chez les enfants de 6 mois et plus. Dès février 2021, 300 enfants et adolescents âgés de 6 à 17 ans ont été inclus en Angleterre dans une étude de phase 2, pour recevoir soit le vaccin AZ (n=240) soit un vaccin contre la méningite (n=60). Par précaution, l'étude a été mise en pause.

Janssen (Johnson & Johnson) attend quant à lui les résultats des essais chez les enfants de 12 ans et plus avant de s'engager chez les enfants plus jeunes. (<https://www.nytimes>).